



Irremplaçable ?

*Lettre
aux frères*
SEPTEMBRE 2023

De nombreux textes de l'Évangile nous aident à réfléchir sur notre ministère. Chacun d'entre eux nous offre une perspective différente qui nous aide à comprendre la richesse de la mission que nous avons reçue en héritage. Le texte central est sans aucun doute celui dans lequel le Christ s'identifie aux enfants (Mt 18,5), et c'est pour cette raison que nous le proclamons si souvent dans nos célébrations piaristes. Mais il y a d'autres textes évangéliques qui peuvent nous inspirer, de manière créative, dans le moment présent que nous vivons dans les Écoles Pies.

Comme vous le savez tous, la Congrégation Générale a proposé quatre « clés d'inspiration » pour l'ensemble de la période de six ans, et en tant que telles, elles devraient également inspirer notre ministère. Je vais essayer de vous proposer quatre petites réflexions qui peuvent vous aider dans cette tâche passionnante : que notre ministère soit vraiment irremplaçable. Je rappelle les quatre « clés d'inspiration » : « **En Sortie** », « **Synodalité** », « **Durabilité intégrale** » et « **Authenticité et identité** ».

Pour la première, « **Écoles Pies en Sortie** », j'ai pensé au précieux récit contenu dans l'Évangile de Jean, à la piscine de Bethesda (Jn 1, 1-9). En ce lieu,

il y avait une « *multitude de malades, de boiteux, d'aveugles, de paralysés...* » Une multitude. C'est ainsi que l'évangéliste décrit la réalité dans laquelle Jésus entre. Tous attendent le mouvement de l'eau. L'un d'eux attendait depuis trente-huit ans. Mais il n'arrivait jamais à temps. Il manquait quelqu'un pour lui donner la « petite poussée » qui lui permettrait d'atteindre l'eau. Et ce quelqu'un, c'était Jésus.

J'aime ce texte pour proposer une clé importante pour notre Ordre : être présent là où un jeune ou un enfant a besoin d'un « petit coup de pouce ». C'est tout ce qu'il faut. Le Seigneur dit à cet homme une parole nouvelle et exigeante : *prends ton brancard, tu peux le faire, je t'accompagnerai*. Et cet homme surmonte et brise son « attente passive » et devient un combattant pour son avenir.

Nous avons tant d'exemples de « petites poussées » que nous donnons à tant d'enfants et de jeunes... nous pourrions publier un livre passionnant (plus d'un) racontant des histoires de vies changées par des piaristes qui ont su être là où ils devaient être, dans ce lieu de la « *multitude d'enfants et de jeunes dans le besoin* ». Je crois qu'il s'agit là d'un point clé sur lequel nous devons penser notre ministère, afin qu'il soit vraiment irremplaçable : que les Écoles Pies atteignent Bethesda. N'oublions pas ce que signifie Bethesda : « *Maison de la Miséricorde, Maison de la Grâce* ». Entrons profondément dans ce défi des Écoles Pies en Sortie, en direction de Bethesda.

Pour la seconde, « **synodalité** », j'ai pensé au passage de la première Pentecôte (Actes 2, 1-8). Cette première Pentecôte nous montre le chemin pour vivre avec les autres, toujours comme un don reçu de Dieu. Cette première Pentecôte nous enseigne de quel type de synodalité nous avons besoin, et quel type de synodalité nous offrira de nouvelles manières de proclamer - de manière ministérielle - le message que nous portons.

Cette première Pentecôte, comme toutes les Pentecôtes, s'est produite parce que c'était la volonté de Dieu. C'était un don. Mais il y avait chez ces disciples des éléments qui peuvent beaucoup nous aider. Ils étaient tous ensemble, dans un même lieu ; ils étaient rassemblés au nom de Jésus ; ils

avaient profondément besoin de l'Esprit, car ils vivaient dans la peur. C'est dans ce contexte que l'Esprit Saint fait irruption et déclenche la mission. La Pentecôte provoque la mission, la proclamation, le témoignage.

La dynamique de la synodalité dans laquelle le Pape François a engagé l'Église, et qui a été acceptée avec une pleine disponibilité par notre Ordre, est une clé pour le discernement de notre mission. C'est pourquoi, depuis la Congrégation Générale, nous réunissons les directeurs des écoles ou les scolastiques de l'Ordre (en juin dernier, nous avons réuni tous les scolastiques pour parler de leur formation pour une Église synodale). Alors, dans toutes les Provinces, vous essayez de grandir dans cette dynamique de travail partagé, de discernement communautaire, de recherche commune.

C'est ce que l'Église attend de nous aujourd'hui. Je suis toujours impressionné quand je lis le numéro 100 de nos Règles. Il nous arrive parfois d'ignorer ces numéros des Règles qui ne sont pas « juridiques », mais qui marquent la direction que nous devons suivre. Voici ce que dit ce précieux texte : « *Notre Ordre n'a de raison d'être que dans la mesure où il participe à la mission évangélisatrice de l'Église. De cette façon, il avance avec l'ensemble de l'humanité, fait l'expérience du sort terrestre du monde et coopère, avec un esprit déterminé, à son renouvellement et à sa transformation par la promotion intégrale de l'homme, comme l'exige l'Évangile* »¹. Aujourd'hui, notre Église recherche la Communion, la Participation et la Mission. Tel est le chemin. Parcourons-le.

En ce qui concerne le troisième point, la « **durabilité intégrale** », je me souviens de ce qui est raconté dans le livre des Actes, juste après la Pentecôte (Actes 2, 9-47). Notre Ordre a défini la durabilité intégrale à partir de trois clés : l'identité charismatique, le leadership et les ressources. Ce n'est qu'en combinant et en nourrissant correctement ces trois clés que nous pourrions aller de l'avant.

.....
1.- Règles communes de l'Ordre des Écoles Pies, éd. 2022, numéro 100.

Je suis particulièrement heureux que la première réunion de la Famille Calasanctienne d'Afrique se soit concentrée sur le défi de la durabilité intégrale. Si vous lisez les conclusions de leur réunion, elles nous donnent trois indices formidables : « *l'identité n'est pas un concept, mais une vie, qui doit essayer de se concrétiser dans les choix prioritaires de nos fondateurs* » ; « *le leadership piariste dont notre mission a besoin ne peut être atteint que s'il entre pleinement dans notre vie spirituelle et est travaillé dès la formation initiale* » ; « *la génération et le développement de notre vie spirituelle est la clé de notre mission* »².

Il me semble particulièrement significatif que la circonscription de l'Afrique, et dans la dynamique de la Famille Calasanctienne, se soit « mise au travail » pour croître dans la durabilité et le faire de manière intégrale. C'est ainsi que l'Église a commencé, comme le raconte le livre des Actes : les apôtres ont vécu et travaillé à partir d'une *identité renouvelée et sans équivoque* ; ils ont assumé un *leadership profondément spirituel* et ont obtenu la *coresponsabilité des frères*, qui ont offert leurs ressources pour l'annonce de l'Évangile.

Les ressources, si nécessaires, viennent parfois d'endroits inattendus. Par exemple, la multiplication des pains et des poissons a été possible parce qu'un jeune homme anonyme avait un panier avec cinq pains d'orge et deux poissons (Jn 6, 9). Les ressources, aussi petites soient-elles, sont toutes importantes. Même les plus grandes, qui sont souvent le fruit du travail systématique et organisé de nos réseaux de mission partagée, sont importantes. Par exemple, nous allons pouvoir construire une école à Kinshasha (Congo) ou financer notre mission en Bolivie parce que le réseau «Itaka-Escolapios» a obtenu les fonds, et pas des fonds petits ou symboliques, mais des fonds importants. Il s'agit de ressources obtenues par un réseau qui ne cherche pas seulement à contribuer à la durabilité économique, mais qui travaille également dans le cadre de la durabilité intégrale, en s'engageant dans une mission de plus en plus durable.

.....
2.- Félicien MOUENDJI. «Rencontre de la Famille Calasanctienne d'Afrique. Synthèse des travaux». Daloa, 31 mai 2023.

La durabilité intégrale nous oblige à regarder notre réalité et les défis de notre mission d'une nouvelle manière. C'est pourquoi nous sommes confrontés à une «clé d'inspiration». Je suis très heureux, par exemple, que le Secrétariat Général pour un Ministère Irremplaçable soit en train de concevoir un Cours de Leadership Piariste ; nous en avons besoin.

Pour la quatrième clé, «**authenticité et identité**», j'ai choisi le précieux texte de l'Évangile du Bon Pasteur (Jean 10). En pensant à notre ministère, et en cherchant à le rendre vraiment irremplaçable, j'aime lire ce texte comme l'évangile du «Bon éducateur». Il y a quelques années (2014), l'Ordre a organisé un Congrès sur la Spiritualité Calasanctienne, coordonné par P. Alejandro Solórzano, de la province de Nazareth. Dans ce congrès il y a eu une présentation de P. Fidel Oñoro (Eudiste), qui s'est concentré sur le type d'éducateur dont nous avons besoin. La présentation a consisté en une réflexion sur la parabole du Bon Pasteur. Il est parfois bon de «dépoussiérer» des matériaux qui nous ont aidés mais qui, à la vitesse où nous avançons, risquent d'être gaspillés.

Je ne vais pas résumer l'intervention de P. Oñoro (il vaut mieux que vous le lisiez), mais je vais vous offrir trois petites lumières qui peuvent nous aider à comprendre le type d'éducateur dont nous avons besoin pour un ministère vraiment irremplaçable : un *berger-enseignant fiable*, qui «entre par la porte» et se fait connaître de ses brebis, qui les connaît une à une et qui, grâce à cela, parce qu'il est perçu comme quelqu'un d'authentique, est capable de les conduire vers de nouveaux pâturages ; un *berger-enseignant qui est capable de donner des outils à ses brebis* pour qu'elles puissent aller de l'avant malgré les dangers, et qui est avec elles ; un *berger-enseignant qui donne sa vie pour ses brebis*, parce qu'il a un grand rêve pour elles : qu'il n'y ait qu'un seul troupeau avec un seul berger.

De quel éducateur avons-nous besoin ? Comment pouvons-nous avancer dans ce défi passionnant ? Quelles expériences pouvons-nous partager en ce qui concerne la formation de nos éducateurs ? Quelles propositions formatives pouvons-nous faire à nos jeunes religieux pour

qu'ils deviennent les éducateurs authentiques et identifiés dont nous avons besoin ?

«**Irremplaçable**» est le mot utilisé par Calasanz pour tenter de convaincre le cardinal Michelangelo Tonti de l'importance de la configuration des Écoles Pies en tant qu'Ordre religieux à vœux solennels : «*Et parmi ces dernières, on compte l'Œuvre des Pauvres de la Mère de Dieu des Écoles Pies, avec un **ministère irremplaçable** - de l'avis commun de tous, ecclésiastiques et laïcs, princes et citoyens et peut-être le principal pour la réforme des coutumes corrompues ; un ministère qui consiste dans la bonne éducation des garçons dans la mesure où d'elle dépend tout le reste de la vie bonne ou mauvaise de l'homme en devenir.*»³

Il m'a toujours semblé que le mot «irremplaçable» avait beaucoup à dire à chacun d'entre nous aujourd'hui. Je crois que nous devons résolument nous confronter à ce mot, et ce à partir de nombreux points de vue. J'en propose un, pour commencer. Mais il y en a beaucoup.

J'ai entendu plus d'une fois des choses comme celle-ci : aujourd'hui, si l'éducation est prise en charge par l'État, nos écoles n'auront plus de sens. J'ai aussi entendu dire que, si une école piariste ferme, les élèves en trouveront une autre pour continuer à étudier, parce que les gouvernements s'en occuperont.

Calasanz n'a pas fondé les Écoles Pies avec une mentalité de «*substitutif*», mais comme une réponse intégrale à un besoin intégral. N'assumons pas ce qui n'est pas dans nos gènes. Le projet éducatif de l'école piariste ne cessera jamais d'être essentiel, parce qu'il ne sera jamais - ni avant, ni maintenant, ni à l'avenir - pleinement assumé par les États. L'École Piariste a quelque chose de plus, et elle doit l'apporter. L'École Piariste doit croire en son projet et l'offrir sans doute et avec conviction, pour le bien des enfants et des jeunes. C'est pourquoi la formation des éducateurs et le travail conjoint de tous ceux qui croient en cette proposition éducative sont essentiels. C'est la seule façon d'avancer. Il y a encore beaucoup

d'enfants et d'adolescents sans école, et beaucoup plus qui ont besoin d'une école. Et il y aura toujours besoin d'une école qui évangélise l'éducation, qui apporte le Christ, qui parie pour les pauvres, qui sente le Royaume de Dieu. C'est ce que n'offre aucun programme officiel. C'est ce que Calasanz voulait, et c'est pour cela qu'il a fondé les Écoles Pies. «Irremplaçable» signifie que, si nous le laissons, personne d'autre ne pourra le faire de la même manière, ni avec les mêmes clés. C'est pourquoi ce mot est un défi profond de fidélité calasanctienne pour notre impulsion du Ministère Piariste.

Il me semble qu'il est bon de réfléchir à la manière dont les «clés de l'inspiration» peuvent éclairer les différents domaines de notre vie et de notre mission. À cette occasion, j'ai voulu donner quelques indices sur la façon dont ces clés peuvent inspirer notre ministère : la préférence pour les pauvres et les nécessiteux, la dynamique synodale dans le discernement et l'orientation du ministère, le leadership responsable et durable dont nous avons besoin, et la formation adéquate des éducateurs. Ces quatre éléments sont clairement fondamentaux à l'heure actuelle pour notre Ordre.

Je voudrais terminer cette simple lettre fraternelle par une citation de Calasanz, qui peut nous aider à comprendre ce que signifie pour lui le mot «*irremplaçable*». Calasanz dit : «*Si notre Œuvre est menée avec soin, il ne fait aucun doute que les demandes insistantes de fondations dans de nombreux États, villes et villages se poursuivront, comme cela a été prouvé jusqu'à présent*»⁴. Le saint fondateur a placé cette phrase dans ses Constitutions, rien de moins. En d'autres termes, il insiste auprès des piaristes sur le fait que, si nous faisons bien, on continuera à avoir besoin de nous. C'est la parole du fondateur. Plus claire que de l'eau.

Récevez une étreinte fraternelle.

P. Pedro Aguado Sch.P.
Père Général

3.- Saint Joseph de Calasanz. Mémorial au Cardinal Tonti. Opera Omnia, volume IX, page 302.

4.- Saint Joseph de Calasanz. Constitutions de la Congrégation Paulinienne, 175.